

68,000 pour l'Italie, et 4,000 pour la France.

Mais ce qu'il y a de très curieux, c'est qu'avec une production si énorme, les Etats-Unis importent du charbon. Cela vient de ce que certaines régions en sont très pauvres sur la côte américaine du Pacifique, c'est l'inverse de ce qui se passe sur la côte de l'Atlantique. Ici le Canada est riche en houille, tandis que le territoire des Etats-Unis en manque. Voilà pourquoi les Etats-Unis ont importé en 1905, 1,652,000 tonnes de charbon, dont 1,331,000 du Canada, 184,000 d'Australie, 94,000 de la Grande-Bretagne, 142,000 du Japon. C'est exclusivement au littoral du Pacifique que sont allés ces envois.

On comprend qu'avec ces ressources houillères, les Etats-Unis aient vu grandir à proportion leur industrie sidérurgique.

LE CAOUTCHOUC DANS LE MONDE

D'après les documents réunis par la *Chronique coloniale et financière* de Bruxelles, il résulte des rapports officiels ou de communications privées à la presse, que les plantations méthodiques d'arbres à caoutchouc (les hévéa, dans l'Amérique du Sud; le castilloa, dans l'Amérique Centrale et au Mexique; le landolphia et le kicksia, dans différentes parties de l'Afrique) ont été commencées depuis quatre, trois et deux ans, dit la *Gazette Commerciale*.

Il existe des plantations à Panama; au Venezuela, 3,000 acres sont en culture. Dans l'Equateur, à Costa-Rica, au Nicaragua et dans plusieurs parties des Indes occidentales, il existe des cultures très importantes. Quant au Mexique, en évaluant l'étendue des plantations à 10,000 acres, nous sommes probablement beaucoup au-dessous de la réalité, car dès 1897 des propriétaires américains et mexicains étaient à la tête de plantations de caoutchoutiers rémunératrices. Ces plantations, merveilleusement situées dans un pays que traversent les quatre grandes lignes de chemins de fer qui relient le Mexique aux Etats-Unis, se sont certainement développées d'une manière considérable au cours des dernières années, d'autant plus que l'ardeur de la demande et la cherté des prix devaient être pour les planteurs de puissants stimulants.

Mais les propriétaires américains et mexicains de plantations de caoutchouc ont d'excellentes raisons de ne pas divulguer les progrès qu'ils réalisent.

En ce qui concerne l'Afrique, sans ajouter foi à l'histoire extraordinaire colportée à Liverpool, dernièrement, par un voyageur — qu'il y aurait dans ce continent 60 millions de plants susceptibles de fournir 60,000 tonnes de

caoutchouc en 1915! Nous sommes même de dire qu'une superficie considérable est cultivée méthodiquement, aussi bien dans le Congo français que dans l'Etat Indépendant, aussi bien dans le territoire portugais que dans les colonies allemandes, et anglaises. Nous estimons qu'au moins 33 millions de 150 acres sont en culture.

Voici le tableau des plantations de caoutchouc en 1905:

Contrées	Acres
Ceylan	40,000
Péninsule malaise	38,000
Bornéo	1,500
Java	6,000
Inde et Birmanie	8,000
Mexique	10,000
Brésil	5,000
Venezuela	3,000
Equateur	2,000
Panama	300
Restant de l'Amér. centrale	2,000
Natal	50
Rhodésie	100
Restant de l'Afrique	33,000
Indes occidentales	1,000
Total	119,950

On a dit que l'intensité du mouvement qui pousse les capitalistes vers les entreprises de plantations de caoutchouc, pourrait présenter quelque danger, une surproduction étant à craindre pour l'avenir. Ce sont là des appréhensions chimériques.

Le marché du caoutchouc brut souffrira plutôt, pendant dix ans au moins encore, du manque d'approvisionnement.

Il est absolument certain, vu l'augmentation constante de la demande, augmentation qui s'accroît d'année en année, au point que le marché souffre actuellement d'une véritable disette. Qu'avant 1912, la consommation absorbera au minimum de 80,000 à 100,000 tonnes.

On peut donc affirmer que, pendant de longues années encore, toute la production de caoutchouc, quelle qu'elle soit, l'intensité que prendra le mouvement actuel, sera largement absorbée et ne suffira même pas à satisfaire l'appétit sans cesse grandissant de l'industrie.

SI vous APPROUVEZ

la ligne de conduite du " PRIX COURANT ", abonnez-vous.

Faites-le connaître à vos amis, amenez-les à s'abonner.

Parlez-en à vos fournisseurs afin qu'ils se rendent compte de l'efficacité de sa publicité.

GEO. GONTHIER

EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR

11 et 17 Cote de la Place d'Armes, - MONTREAL.
TEL. BELL, MAIN 2113.

Téléphone Est 2358

J. E. CHAMPAGNE

Expert Comptable et Auditeur

Organisation de Comptabilité
d'après les meilleurs systèmes
290 rue St. André, - MONTREAL

HORMISDAS CONTANT, Entrepreneur
Plâtrier, 609 Berri. Phone Bell E. 1177.

L'ASSURANCE MONT-ROYAL

Compagnie Indépendante (incendie)

Bureaux: 1720 rue Notre-Dame

Coin St-François-Xavier, MONTREAL
RODOLPHE FORGET, Président.
J. E. CLÉMENT, Jr., Gérant-Général.

LA JACQUES-CARTIER

Compagnie d'Assurance Mutuelle
contre l'Incendie.

Bureau: 118 St-Jacques, Montreal

Primes fixes et système mutuel.
Taux raisonnables, sécurité absolue.
Réclamations justifiées promptement
payées.

On Demande des Agents.

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée?—Si oui, demandez le
Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratuitement
par Marlon & Marlon, Ingénieurs-Conseils.
Bureaux: { Edifice New York Life, Montréal.
{ et 407 G Street, Washington, D. C.

ALEX. DESMARTEAU

Successeur de Charles Desmarteau,

COMPTABLE, AUDITEUR,
LIQUIDATEUR DE FAILLITES

Commissaire pour Québec et Ontario.

Bureaux, 1588 et 1608 rue Notre-Dame.

Montréal

Arthur W. Wilks

J. Wilfrid Michaud

WILKS & MICHAUD,

Comptables, Auditeurs, Commissaires pour
toutes les provinces.

Règlement d'affaires de Faillites.

211 et 212 Bâtisse Banque des Marchands
Téléphone Main 425 MONTREAL